

# DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

**Rika TANAKA**

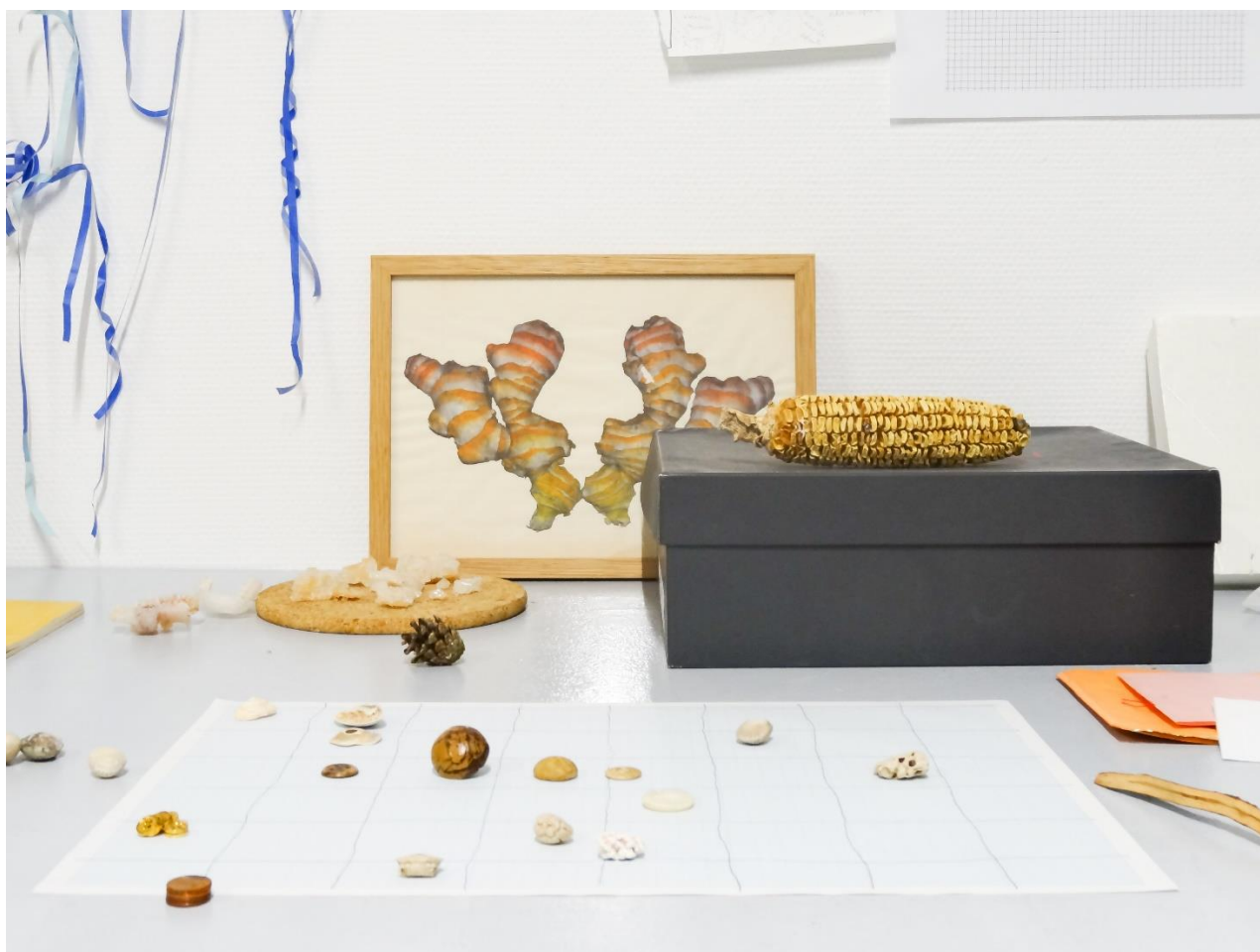
**« Une question de temps »**

En résidence du 9 avril au 18 mai 2018

Exposition du 18 mai au 29 juin 2018

Du mardi au samedi de 14h à 18h (fermé les jours fériés)

Vernissage le vendredi 18 mai à 18h30



Rika Tanaka, Vue de l'atelier de L'aparté, travail en cours, 2018.

# I. Présentation de l'artiste et de l'exposition

## Rika TANAKA

<https://www.rikatanaka.net>  
[base.ddab.org/rika-tanaka](http://base.ddab.org/rika-tanaka)

Rika Tanaka est née en 1984 à Takayama au Japon. Elle vit et travaille à Rennes et au Japon.

Elle obtient son DNSEP avec Félicitations du Jury de l'Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – site de Rennes en 2013.

Les travaux de Rika Tanaka tentent de capter des phénomènes. Minéraux ou organiques, concrets ou impalpables, ils représentent des supports hétéroclites de réflexion. Depuis le reflet fugace dans un miroir jusqu'à la lente déshydratation d'un fruit, l'artiste conjugue action du temps et maîtrise des gestes.

## Une question de temps

En résidence à L'aparté, Rika Tanaka développe un travail sensible autour de la collection d'objets naturels ou artificiels sur lesquels l'action du temps est palpable. Dans son exposition, collection et production sont présentées ensemble, côte-à-côte. Toujours à la recherche d'un équilibre, leur rencontre oscille entre complémentarité et opposition.

Son travail de sculpture est accompagné par une série de dessins à travers lesquels l'artiste nous propose une vision poétique et personnelle de la cartographie.

## Texte de Quentin Montagne, mai 2018

Un capharnaüm. C'est la première impression que donne l'espace de travail de Rika Tanaka. Une fois passé le seuil de son atelier, quelques pas seulement nous entraînent au cœur d'un véritable méandre de croquis, de volumes en plâtre, de plaques de bois, de photographies et d'une vaste panoplie d'outils et d'objets hétéroclite. C'est dans ce désordre dont l'artiste ne peut se passer que sont conçues ses productions graphiques et sculpturales.

Les murs sont littéralement tapissés de dessins agrémentés de chiffres et autres notes d'abord tracés dans de vieux carnets. Bien qu'il ne s'agisse que d'esquisses, voire de pense-bêtes qui remplissent déjà plusieurs cartons empilés dans un coin de l'atelier, le choix du papier est primordial. Sa couleur, son état de conservation ou encore le motif imprimé qu'il propose influencent directement la main de Rika Tanaka. Quelques pages restent même vierges et rejoignent l'immense **collection d'objets** éparses de l'artiste : cartes anciennes, coquillages fossilisés, fruits séchés, minéraux, flacons de verre, plumes d'oiseaux, miroirs, etc.

Aucun ne se distingue par sa rareté ou une quelconque valeur pécuniaire. Précautionneusement classés selon leurs formes, leur taille ou leur origine, la plupart sont issus de collectes en milieu naturel, de brocantes et de dépôts-vente. Leur statut est en tout point similaire aux ébauches scotchées aux murs. Ils sont les germes, les prémisses de projets à venir. Certains engendreront des formes nouvelles et abstraites, certains se multiplieront par la technique du moulage ou de la photocopie, quand d'autres seront préservés pour leurs qualités intrinsèques. Environnée de ses matériaux de préparation, l'artiste déploie son **laboratoire**. Les expériences sont multiples et simultanées ; peu de résultats en revanche quittent l'atelier pour une présentation publique. L'obtention d'un seul moulage de mains jointes en ciment ne demande pas seulement la réalisation préalable de divers modèles en plâtre afin de trouver la forme et le geste adéquats. Plusieurs tirages successifs sont nécessaires, en plâtre, en pierre reconstituée, en silicone et finalement en ciment pour définir le meilleur matériau comme la meilleure manière de l'utiliser.

Chaque pièce est le fruit de lentes et parfois difficiles opérations. Le titre de l'exposition est sans ambiguïté. **Le temps** est une donnée fondamentale dans la pratique de Rika Tanaka. Pourtant, ni le labeur ni la patience observée par l'artiste ne transparaissent dans ses œuvres. Ses interventions sont ténues, discrètes, au point de se confondre avec les marques du roulis des vagues sur un coquillage ou les rognures d'insectes xylophages sur un morceau de bois. Son travail se limite parfois à un simple surlignage de ces effets de la nature auxquels on ne prête généralement pas attention. Après plusieurs mois de séchage et d'observation par exemple, la simple incrustation de feuilles d'or et d'argent relève et révèle tout à la fois le relief si particulier d'un épi de maïs. Cette mise en valeur d'objets naturels n'est pas sans rappeler la longue tradition

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – [sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh](mailto:sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh)

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.

occidentale des **cabinets de curiosités**. À l'instar des savants européens de la Renaissance, l'artiste se plaît d'ailleurs à réunir des éléments volontairement disparates selon des analogies de forme, de couleur et de texture. Ces rapprochements d'objets extraits de leurs cadres habituels ne sont pas non plus sans rappeler un certain **surréalisme** en faisant émerger une esthétique, un onirisme de l'étrange<sup>1</sup>. Ces deux références ne sont après tout pas si éloignées. Il n'est que de se rappeler la décoration étonnante de l'appartement d'André Breton aujourd'hui visible au Centre Georges Pompidou. Or, plus encore que ces sources occidentales que reconnaît volontiers l'artiste, les compositions présentées à L'aparté semblent davantage témoigner d'une philosophie — et l'on serait tenté de parler d'une sensibilité — toute japonaise, celle du **Wabi-Sabi**. Appliquée dès le XV<sup>e</sup> siècle par le moine Murata Jukō, cette pensée unit « le *wabi* (solitude, simplicité, mélancolie, nature, tristesse, asymétrie, irrégularité...) au *sabi* (altération par le temps, décrépitude des choses vieillissantes, patine des objets...)», pour faire l'apologie de l'éphémère, de la fragilité, de la beauté des choses imparfaites et modestes<sup>2</sup>. Ainsi pourrait s'expliquer le goût de l'artiste pour les **matériaux a priori pauvres** et sans attrait que sont les boutons de vêtement ou les copeaux de bois ramassés au gré de ses promenades autour de l'étang de Trémelin. En les disposant sur des supports sobres mais néanmoins ouvragés, l'artiste dévoile toute la singularité de ces objets de rebut. Plus encore qu'à une observation méticuleuse de ces spécimens, elle nous invite à leur **contemplation**. Tout comme des *suiseki*, ces pierres aux formes de paysages collectionnées par les lettrés nippons, chaque élément, aussi humble soit-il, se pare de mille et un parements jusqu'à la simple peau de courgette qui, sous le regard attentif de Rika Tanaka, se transfigure en modèle cosmographique. « Ainsi le minuscule, porte étroite s'il en est, ouvre un monde. Le détail d'une chose peut être le signe d'un monde nouveau, d'un monde qui comme tous les mondes, contient les attributs de la grandeur<sup>3</sup> ».

## II. Observation des phénomènes

Regarder un papier se tordre sous l'action de l'humidité. Relever les imperfections d'un mur. Voir un légume sécher, se rétracter, changer de teinte et de forme... C'est sur ces **observations** que repose le travail de Rika Tanaka.



Ananas, ananas vidé et séché, 2015-2016.



Passion, fruit de la passion desséché, laque dorée, 2016-2017.

Les pièces qu'elle réalise tentent de capter des **phénomènes**. Minéraux ou organiques, concrets ou impalpables, ces objets hétéroclites sont son support de réflexion. Ce sont des éléments collectés sans intention prédéfinie et accumulés selon le hasard, de manière désintéressée. Qu'ils subissent ou non un processus de détérioration et de vieillissement, l'artiste doit les observer parfois longtemps avant de les intégrer à sa production.

Le **temps** est une donnée fondamentale. Depuis le reflet fugace dans un miroir jusqu'à la lente déshydratation d'un fruit, son travail conjugue action du temps et maîtrise des gestes. La géométrie devient molle, le support s'altère, la transparence est troublée.

<sup>1</sup> Abraham Moles, *Psychologie du kitsch*, Paris, Pocket, 2016, p.32.

<sup>2</sup> Magali Laigne, « Transient Beauty (wabi sabi) », *Techniques & Culture*, n°57, 2011, pp.256-267.

<sup>3</sup> Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*, Paris, PUF, 1998, p.146.

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.



*Pièces salées*, cristaux de sel sur pièces de monnaie, dimensions variables, 2016-2017.

La monnaie est noyée dans l'eau salée puis séchée. Constamment, à l'échelle du globe, cet objet circule de main à main. Dans plusieurs cultures, une pièce jetée dans une fontaine, dans un cours d'eau ou dans la mer participe au rituel du vœu. Lorsque l'eau s'évapore, des cristaux de sel poussent sur ces objets comme des coquillages.



*Baigneurs*, fragments d'agate, savons desséchés et craquelés, dimensions variables, 2015.

Association d'objets trouvés. Les fragments d'agate proviennent du revêtement d'une baignoire d'un hôtel au Japon. Plongées dans l'eau pendant plus de vingt ans, un dépôt de calcaire ternit par endroit les couleurs de la pierre. Les savons sont des objets de toilette personnels. Desséchés, des craquelures dessinent un motif de feuilletage à leur surface.



*Fin de pot*, technique mixte sur pot en plastique, cadre en bois, verre, 32 x 25 cm, 2014.

Au fond d'un récipient de travail, les mélanges de peinture successivement utilisés ont formé un dépôt de couleurs et de matières. L'image produite est accidentelle, unique. Il s'agit d'œuvre du temps, d'une stratification involontaire.



*Printemps toujours*, pissenlit, flacon de verre, 6 x 15 cm, 2015.

Après une observation minutieuse des pissenlits, Rika Tanaka a enfermé un pissenlit en fleur dans un flacon (une fois coupé le pissenlit se ferme le soir) et s'est transformé en aigrettes le lendemain. Le temps est comme suspendu, figé dans ce flacon.

Il semble y avoir, dans l'intérêt de Rika Tanaka pour l'action du temps sur les choses, un rapport aux natures mortes<sup>4</sup> et aux « vanités »<sup>5</sup>. Les vanités contemporaines ne se limitent pas à la représentation du crâne mais se tournent plutôt vers tout ce qui est éphémère et fragile.

On montrera par exemple le processus de vieillissement, le processus de la mort en cours : par exemple le vieillissement que subit la peau humaine, des fruits en train de moisir... On présente un effet de dégradation qui fascine et répugne.

Ce sont les photos du visage de Roman Opalka qui vieillit ou les photos de fruits en train de moisir de Sam Taylor Wood (proches des compositions de Chardin) ou bien encore la robe de viandes de Jana Sterback, la pourriture des aliments comestibles de Michel Blazy. Ces vanités montrent l'écoulement du temps en évoquant l'éphémère et la fragilité des choses.



Roman Opalka, *Opalka 1965 / 1 - ∞*, détails 2075998, 2081397, 2083115, 4368225, 4513817, 4826550, 5135439 et 5341636.  
Photographie noir et blanc sur papier, 24 x 30,50 cm.



Roman Opalka par Lothar Wolleh.

De 1965 à sa mort, Roman Opalka se consacre à l'œuvre de sa vie dont le but est d'inscrire la trace d'un temps irréversible. Ses moyens d'expressions sont majoritairement ses *Détails* (suite de nombres peintes sur toile), des autoportraits photographiques et des enregistrements sonores de sa voix.



Sam Taylor Wood, *Still life one*, 2001.



Sam Taylor Wood, *Still life two*, 2001.

Pour travailler la nature morte, Sam Taylor Wood se sert de l'image certes, mais surtout du temps. La vidéaste américaine se sert de la caméra et de l'appareil photo pour capturer l'action du temps sur les fruits. Les fruits ont beau être morts, ils ne cessent pas pour autant d'exister et de se transformer. Grâce à un des premiers time-laps, Sam Taylor Wood nous montre des fruits ramenés à la vie par des bactéries et des champignons. Qu'est-ce que la mort ? Quand ces fruits ont-ils cessés d'être des fruits ? Peuvent-ils être et ne pas être des fruits dans le même temps ?

<sup>4</sup> Une nature morte est une représentation d'objets inanimés (fruits et fleurs, gibier, nourritures, instruments, objets usuels ou décoratifs).

<sup>5</sup> Une vanité est une représentation allégorique de la mort, du passage du temps, de la vacuité des passions et activités humaines.

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – [sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh](mailto:sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh)

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.



Jana Sterbak, *Vanitas : robe de chair pour albinos anorexique*, 1987.  
Viande de bœuf crue cousue sur mannequin en métal, photographie couleur, 155 cm.

Avec sa célèbre *Vanitas : robe de chair pour albinos anorexique*, Jana Sterbak aborde le thème de la Vanité, présent dans l'art occidental depuis le Moyen Âge. Retournant en quelque sorte le corps humain, elle en montre l'intérieur, qui sèche rapidement, se flétrit et vieillit, tout comme vieillira la ravissante jeune femme photographiée portant la robe taillée dans de la bavette de bœuf.



Michel Blazy, *Sculpture, bar à oranges*, sculpture-installation, 2012.



Michel Blazy, *Pull over time*, biennale d'art contemporain de Lyon, 2015.

L'exploitation du vivant est le cœur du travail artistique de Michel Blazy. Au travers des matières humbles et à la fois dérisoires utilisées dans le quotidien, il met en évidence les processus de transformation et les mutations aléatoires que génèrent ses créations.

Il observe ainsi le vivant qui est selon lui le fruit de multiples énergies, métamorphoses et nombreuses étrangetés. Son travail permet de donner une perception visuelle et parfois odorante sur la mort, et le passage entre ces deux états. Il met en évidence les transitions, mutations, décompositions et renaissances perpétuelles de la matière aux prises du temps.

Ce qui diffère c'est l'intention : au 17<sup>ème</sup> siècle, la vanité était moralisante alors que maintenant, elle peut prendre une position critique par rapport à notre style de vie ou aux conditions économiques du moment. L'éventail des références est élargi.

### III. Travail de volume et de dessin

Comment un objet banal devient-il un matériau artistique ? Comment un matériau « grignoté » devient-il un objet artistique ? C'est par un travail graphique, pictural et de volume que Rika Tanaka révèle le caractère narratif, symbolique, poétique, sensible et imaginaire de ses objets bruts ou travaillés.

Les installations réalisées par Rika Tanaka tendent à rompre la frontière entre les objets qu'elle récolte et les volumes qu'elle crée pour mettre en valeur ces derniers.



*Ananas sur colonne alvéole, 2015 - 2017*  
Ananas vidés et séchés, bois, cire d'abeille, 15 x 15 x 120 cm

L'ananas séché est posé sur un socle en osb, sur lequel l'artiste a gravé des losanges et des points reprenant les motifs de la peau de l'ananas.



*Passion, 2017*  
Fruit de la passion desséché, laque de dorure et papier mâché, acier gravé, 15 x 35 x 33 cm

Le travail du socle vient conférer un caractère précieux au fruit de la passion desséché. Dans ce bénitier en papier mâché gravé, l'objet est assimilé à une perle.

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – [sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh](mailto:sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh)

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.



*Île flottante, 2017*

Moulage de polystyrène expansé en plâtre, feuille d'or, fossile de corail, 6 x 61 x 2 cm

Un morceau de polystyrène irrégulier a été moulé en plâtre et accroché au mur, comme flottant dans les airs. L'aspect du polystyrène fait écho au corail fossilisé.



*Feuilletée, 2016*

Carnet de dessin déchiré, coquille d'huître blanchie, sapin et contreplaqué, 30 x 40 x 90 cm

Le carnet est un outil de travail important. J'y réalise des dessins et des croquis de mes projets à venir. Une fois l'idée notée, je détache systématiquement la feuille de la reliure. Le croquis est alors accroché au mur ou temporairement mis de côté. Le carnet s'épuise jusqu'à ce qu'il ne reste que la couverture et les résidus des pages prélevées. Un présentoir de bois stratifié permet la rencontre du carnet avec une coquille d'huître, écho de la carcasse de papier par son feuillete et sa couleur.





*Mangue*, 2015  
Moulage en plâtre à partir de la mangue fraîche et coupée,  
dimensions variables



*Romanesco*, 2015  
Moulage en plâtre à partir des morceaux de chou Romanesco, encre,  
dimensions variables

Si la pratique de Rika Tanaka ne se limite à aucun médium en particulier, le vocabulaire formel est restreint à son minimum. La ligne et la grille sont les outils graphiques essentiels à partir desquels sont explorées la couleur et la matière. Les bandes tracées au pinceau évoquent autant l'aspect de l'ananas que le châssis d'une fenêtre. Entre objet et peinture, ces pièces tendent à rompre la frontière qui les sépare des objets qu'elle récolte.



*Mundis - Cucumis*, 2017  
Encre, impression jet d'encre sur papier, 62 x 114 cm



*Les Mundis - Zingiber*, 2017  
Encre, impression jet d'encre sur papier, 21 x 29 cm



*Les Mundis - Cucurbita*, 2017  
Eau, encre, impression jet d'encre sur papier, 205 x 120cm

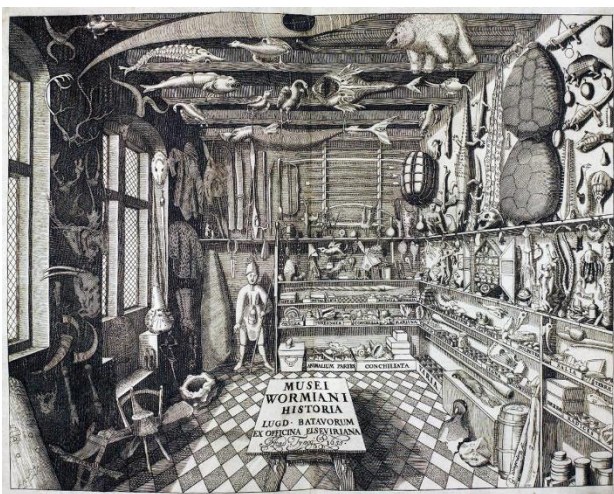
Rika Tanaka réalise une série de dessins à l'encre à partir de fruits et de légumes, qui sont au préalable photographiés ou scannés pour être agrandis et imprimés. Place ensuite à une lente mise en couleur. pour transformer ces éléments naturels en cartes géographiques, géologiques ou même célestes.

Cette manière de mettre en valeur les objets naturels n'est pas sans rappeler les cabinets de curiosités de la Renaissance. Rika Tanaka associe des éléments disparates, selon des analogies de couleur, de forme ou de matière : boutons en nacre, coquillage, carapace de crabe, pièces de monnaie... Prélever, déplacer, organiser, piquer, fixer, assembler, préserver notamment des fragments de nature, qui semblaient éphémères et destinés à disparaître, à se décomposer.

Ancêtres du Muséum d'histoire naturelle, les cabinets de curiosités désignent, du XVIe au XVIIIe siècle, des lieux dans lesquels on collectionne une multitude d'objets rares ou étranges représentant les trois règnes de la nature (mondes animal, végétal et minéral), ainsi que des objets créés par l'homme (œuvres d'art, instruments scientifiques, armes, etc.).

Dans les cabinets de curiosités, les collections peuvent s'organiser en 4 catégories (nommées en latin) :

- artificialia, qui regroupe les objets créés ou modifiés par l'Homme (antiquités, œuvres d'art) ;
- naturalia, qui regroupe les créatures et objets naturels (avec un intérêt particulier pour les monstres) ;
- exotica, qui regroupe les plantes et animaux exotiques ;
- scientifica, qui regroupe les instruments scientifiques.



Frontispice de Musei Wormiani Historia montrant l'intérieur du cabinet de curiosités de Worm.



Le Cabinet de curiosités par Domenico Remps (1690) - Florence.

Avec l'âge d'or du musée au 19<sup>ème</sup> siècle, le cabinet de curiosités tombe progressivement dans l'oubli. On peut toutefois retrouver des traces de cet esprit de curiosité dans les pratiques artistiques du 20<sup>ème</sup> siècle comme le collage ou l'assemblage, dans l'éclectisme d'un collectionneur comme André Breton ou dans les musées d'artiste.



Atelier d'André Breton, 42 rue Fontaine à Paris, qu'il occupa de 1922 à 1966.



Reconstitution d'un mur de l'atelier d'André Breton, 42, rue Fontaine, Paris. © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © ADAGP, Paris, 2013.

L'aparté, lieu d'art contemporain – Dossier d'accompagnement – Sophie Marrey – [sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh](mailto:sophie.marrey@montfortcommunaute.bzh)

L'aparté est un service de Montfort Communauté qui reçoit le soutien du Département d'Ille-et-Vilaine, du Conseil régional de Bretagne et du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.

De 1922 à 1966, le chef de file des surréalistes réunit dans son domicile parisien une collection d'objets et d'œuvres d'art qu'il disposa sur un mur, aujourd'hui reconstitué au Musée national d'art moderne du Centre Pompidou. Autour des œuvres des artistes qu'André Breton a soutenus sont disposés des objets d'une grande diversité : des masques et objets océaniques, une poupée maya, un os de baleine gravé, une amulette égyptienne, une boîte de papillons... Cette collection est un pied de nez à la logique des musées. Ici, pas de hiérarchie : l'arbitraire marie les 212 objets. À l'instar du surréalisme, le but est de créer une étincelle poétique par des contrastes percutants.

L'artiste comme le collectionneur peuvent avoir des démarches semblables : collecter et assembler. Chaque objet ou fragment apporte sa singularité et sa charge émotionnelle à l'ensemble produit. L'objet génère une atmosphère qui s'insère dans un réseau d'éléments, à la fois différents et semblables.

Les résurgences des cabinets de curiosités dans l'art contemporain sont nombreuses et se présentent sous diverses formes, mais les raisons de cette survivance sont bien souvent identiques : le cabinet de curiosités est un lieu qui sert à mettre en scène l'objet, à le sublimer par une série d'artifices subtils. C'est cette capacité unique que les installations contemporaines cherchent à retrouver.



Jérôme Fortin, *Dix-sept petits préludes*, série Cabinets de curiosités, 1996-2000.

Dans ses sculptures-installations, Jérôme Fortin combine la pratique des cabinets de curiosités (ces musées privés des 16<sup>ème</sup> – 18<sup>ème</sup> siècles) à la pratique de consommation de masse des 20<sup>ème</sup> et 21<sup>ème</sup> siècles. Bouchons de liège, bouteilles de plastique, livres, allumettes, clous et boîtes de conserve sont astucieusement manipulés et assemblés en plusieurs séries de curiosités visuelles et plastiques ; Il utilise ces objets pour leurs formes, couleurs et textures spécifiques et ses sculptures évoquent les fleurs, coquillages, bijoux et amulettes anciennement rassemblés par les Curieux pour leur caractère exotique.



Mark Dion et Robert Williams, *Theatrum Mundi: Armarium*, 2001.

Les cabinets de curiosités de Mark Dion sont des *theatrum mundi*, des théâtres du monde, dans la droite ligne des chambres des merveilles de la Renaissance mais il les déconstruit avec humour. Le plasticien, à la fois chercheur, entomologue, naturaliste, artiste et curateur, interroge l'archéologie et la muséologie en créant des installations fictives où le réel et l'imaginaire se côtoient.





**A apporter :**

- Vêtements adaptés à Trémelin
- Une boîte à chaussures pour transporter la réalisation

# Pistes bibliographiques

## « Une question de temps »

- Site de L'aparté, page de l'exposition « Une question de temps »  
<https://www.laparte-lac.com/programmation/programmation-2018/rika-tanaka/>
- Site internet de L'aparté, page médiation de l'exposition « Une question de temps »  
<https://www.laparte-lac.com/mediation/actions-de-m%C3%A9diation-2018/rika-tanaka/>

## Rika Tanaka

- Site internet de l'artiste : <https://www.rikatanaka.net>
- Site internet de Documents d'artistes Bretagne, page de l'artiste : <base.ddab.org/rika-tanaka>

## Vanités et natures mortes

- Qu'est-ce qu'une vanité ? Chaîne Youtube SOS ART <https://www.youtube.com/watch?v=aHP65n-73IE>
- Elisabeth Doumenc, *Natures mortes*, coll. Pas à pas en arts plastiques, Ed. Hachette Education, 2011.

## Cabinets de curiosités

- Jeanne Detallante, Camille Gautier, *Cabinet de curiosités*, Acte Sud Junior, 2014.
- Christian Guyonnet, *Julien et les cabinets de curiosités*, lien Dailymotion (extrait du DVD « Arcimboldo »)  
[http://www.dailymotion.com/video/x8pr14\\_julien-et-le-cabinet-de-curiosites\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/x8pr14_julien-et-le-cabinet-de-curiosites_creation)